

Étude de cas : Eagles, Malawi



Layton Thompson/Tearfund

Living Waters, une église locale du Malawi, a mobilisé sa congrégation pour qu'elle intervienne au sein des communautés locales pour lutter contre la faim et la pauvreté. Grâce au programme "Eagles Relief and Development" (Eagles), cette organisation aide les responsables de l'église à comprendre l'amour de Dieu pour les pauvres et la responsabilité qui incombe à son église de s'occuper d'eux. Cette organisation permet aux églises d'avoir la vision, les compétences et les comportements nécessaires pour provoquer un changement général à long terme. La plupart de ces églises ont peu de moyens mais elles démarrent avec ce qu'elles ont, même si ce n'est que de la compassion.

Le niveau d'intervention

Living Waters Church est représenté dans tous les districts, les régions et les zones du Malawi. Eagles intervient à l'échelon national : sur les 400 églises qu'elle regroupe, 49 mènent actuellement des activités en faveur des communautés locales. Eagles collabore également avec d'autres églises, par le biais de l'Evangelical Association of Malawi et de réseaux locaux.

Qui pourrait tirer profit de cette expérience ?

Les églises qui souhaitent répondre à l'appel de Dieu qui les invite à aider les pauvres, au niveau du pays, du district ou à l'échelon local peuvent tirer parti de l'expérience de *Living Waters*. Les programmes, projets ou départements de l'église, ou même les groupes se réunissant à domicile et les individus qui souhaitent voir l'église jouer son rôle auprès des pauvres, peuvent appliquer cette expérience à leur contexte. Cette expérience comporte des enseignements très utiles pour les bailleurs de fonds qui soutiennent ou envisagent de soutenir l'action de l'église en faveur des pauvres.

La problématique

Les chiffres ci-après illustrent l'ampleur de la pauvreté au Malawi :

- 14,2 % des adultes sont infectés par le VIH/SIDA ;
- 85 % des 12 millions d'habitants que compte ce pays, vivent de l'agriculture ;
- il y a plus d'un million d'orphelins ;
- l'espérance de vie est de 38 ans.

Outre la pauvreté chronique, le Malawi a connu une grave crise alimentaire en 2001-02 et c'est à la suite de cette crise que le programme Eagles a vu le jour. Cette crise a persisté durant les quatre années qui ont suivi, du fait de l'irrégularité de la pluviométrie.

Malgré des années d'aide étrangère et de développement, qui ont permis de sauver des vies, la situation générale du pays ne cesse de se dégrader.

L'objectif de l'intervention

L'objectif de Eagles est de mobiliser les églises et les communautés pour qu'elles travaillent ensemble afin de parvenir à un changement global.

Sa vision est d'intervenir par le biais des structures existantes de l'église, qui vont agir comme la levure, afin que chaque église locale puisse travailler véritablement avec sa communauté pour réparer les ruines du pays (2 Chroniques 7:14), en amenant les communautés à retrouver leurs capacités physiques, spirituelles, écologiques, affectives et matérielles. L'objectif est de provoquer des changements durables dans tout le pays, en partant de la base vers le sommet, plutôt que de compter sur les interventions extérieures.

Le contexte

En 2002, la plupart des églises, nouvelles et pentecôtistes du Malawi, n'ont pas fait grand-chose ou n'ont rien fait pour aider les pauvres. En outre, les services de développement des églises mieux implantées, n'avaient pas de rapports avec les congrégations locales. Living Waters avait, par le passé, mis en place un programme pour les enfants de la rue, Chisomo Children's Club, mais n'avait rien fait, en tant qu'église nationale, pour répondre à la grave crise alimentaire qu'a connu le pays.

Living Waters dépend d'une grande église mère, sise à Blantyre, la plus grande ville du Malawi. Cette organisation intervient par l'intermédiaire d'évêques régionaux qui supervisent les leaders religieux des districts, qui à leur tour supervisent les congrégations locales. Les églises régionales, qui sont basées dans chacune des grandes villes du Malawi, ont plus de 1000 fidèles, qui sont en majorité des Africains et représentent toutes les couches économiques et sociales ; on y trouve également de nombreux membres des professions libérales et de personnes qualifiées.

A l'échelon local, les églises sont de taille plus modeste et ont souvent peu de moyens. Pendant la crise alimentaire, le nombre de fidèles qui assistaient aux messes, a diminué parce que les individus consacraient leur temps à chercher de la nourriture. La plupart des gens – les pasteurs et les fidèles – dépendaient des distributions alimentaires. Il régnait un sentiment d'impuissance et une culture d'assistance, aggravés par les aides accordées par les partis politiques pendant les campagnes électorales.

L'historique et le processus

Les interventions de secours

L'intervention de Living Waters, face à la crise alimentaire, a démarré lorsque son fondateur et chef, l'apôtre Stanley Ndovie, a pris connaissance des préoccupations des membres de l'église mère lors de discussions privées. Il a créé l'organisation appelée Eagles qui a commencé à distribuer des vivres avec le soutien de quelques partenaires du Royaume-Uni.

Quoique salutaire, cette initiative était, de l'avis des membres de l'église ayant une expérience en matière de développement, une entreprise à très court terme et une activité onéreuse qui aurait été mieux exécutée par d'autres organismes. Après avoir écouté ces membres ainsi que les réactions des bénéficiaires, l'apôtre Ndovie a demandé à Cathy James (qui avait aidé l'église à créer Chisomo Children's Club et qui avait été un des grands partisans de l'intervention efficace de l'église) de mettre sur pied un groupe d'orientation pour conseiller l'église.

Un groupe de personnes clés pour mener des activités

Les administrateurs de Eagles étaient des personnes occupées jouissant d'une bonne réputation au sein de l'église. Cathy a mis sur pied un groupe d'orientation composé de personnes ayant des compétences spécifiques dans les domaines de l'agriculture, du développement, des finances et du droit, et de jeunes pasteurs dynamiques de l'église qui avaient du temps à consacrer à cette activité. Ce groupe a guidé Eagles à ses débuts et est devenu, par la suite, son conseil d'administration officiel.

Le comité a élaboré une vision s'inspirant à la fois des connaissances et de l'expérience de ses membres et de celles des autres, notamment le Evangelical Association Network et Tearfund, qui ont organisé une formation régionale sur l'atténuation des catastrophes.

Selon le groupe d'orientation, les points forts de Living Waters étaient les suivants : son champ d'action (toutes les zones du pays), son leadership fort et visionnaire, son équipe de professionnels engagés et compétents au niveau des églises centrales et ses jeunes pasteurs enthousiastes au sein des localités. Au nombre des faiblesses, on peut citer :

Mobilisation générale de l'église

Le manque d'expérience dans le domaine du développement en tant qu'église, le manque de moyens et le fait que l'action sociale ne constituait pas une priorité. Les membres sont convenus de ce qui suit :

- Eagles devrait avoir pour principale mission, la mobilisation des églises sur l'ensemble du territoire.
- Eagles devrait également réagir de façon efficace et spécifique à la crise alimentaire dans une zone pour servir de modèle aux églises qui la composent et aux autres églises.
- Toutes les actions devraient se fonder sur le principe de la "distribution de nourriture aux 5000" : commencer avec ce que l'on a, et faire confiance à Dieu pour qu'Il pourvoie, sans attendre de financements extérieurs.
- L'intervention devrait surpasser celle des agences laïques : elle devrait se fonder sur les meilleures connaissances et pratiques en vigueur, mais être dirigée, guidée et prise en charge par Dieu.

Les étapes de la mise en œuvre

Planifier et doter les pasteurs des moyens d'action

Le groupe d'orientation a planifié et organisé un séminaire de deux jours dans les trois régions du pays, à l'intention des pasteurs de Living Waters. Bertha Chunda, membre du groupe d'orientation et spécialiste confirmée de l'agriculture et du développement, a animé ce séminaire avec un consultant d'une autre église. Le groupe s'est chargé de l'organisation et de l'aspect liaison. L'apôtre Ndovie et les évêques régionaux sont également intervenus. Les séminaires ont essentiellement porté sur les fondements bibliques de l'assistance aux pauvres et sur l'aide à apporter aux leaders pour qu'ils trouvent des idées sur la façon dont leurs églises pourraient faire face à la crise, même en l'absence de fonds ou de moyens. Les pasteurs ont appris comment évaluer très simplement les besoins, par exemple : en utilisant des guides avec des questions sur la situation alimentaire passée et actuelle et en élaborant des calendriers saisonniers pour planifier les activités agricoles mensuelles. Les pasteurs ont pu, une fois rentrés, recenser les principaux besoins à l'échelon local et élaborer des plans d'action simples pour les étapes ultérieures, à savoir : partager leurs connaissances avec les responsables et les membres de leurs églises et réfléchir à la manière dont ils pourraient répondre aux besoins de leurs communautés respectives.

La formation a porté sur les relations avec les spécialistes du développement (l'église, les pouvoirs publics ou les organisations non gouvernementales) pour tirer parti de leurs compétences. Pour les pasteurs et, ensuite, pour leurs congrégations, l'objectif était de comprendre qu'ils doivent s'occuper des pauvres, devenir des modèles pour les bonnes pratiques en matière de sécurité alimentaire et des agents de changement au sein de leur communauté.

Suite à cette formation, la plupart des églises ont lancé, dans un premier temps, des petites activités au profit de la communauté, à savoir :

- des jardins de démonstration pour diversifier les cultures et nourrir les orphelins ;
- des troupes de théâtre pour sensibiliser leurs communautés aux questions de développement ;
- des puits pour améliorer l'approvisionnement en eau potable.

Certaines églises dont les membres ont des connaissances en matière de développement, se sont lancées dans d'autres projets, notamment la création de clubs de paysans et de garderies communautaires. Bon nombre de ces spécialistes attendaient d'avoir l'occasion de travailler avec les églises afin de toucher les pauvres.

Les interventions en cas de catastrophe

Les membres du groupe d'orientation ont estimé qu'il était important de réagir aux crises imminentes et de démontrer parallèlement comment intervenir efficacement au sein des communautés. L'un des districts les plus touchés a été Chikwawa, situé à 60 km au sud de Blantyre. Eagles est intervenu dans ce district, en collaboration avec l'église locale membre de Living Waters et les services de l'État, dans le but de recenser les communautés qui ont besoin d'une aide de toute urgence. A Chikwawa, 98% des habitants n'avaient pas accès à la nourriture et d'autres services et églises n'intervenaient pas dans cette localité. S'inspirant des méthodes d'apprentissage et d'action participatives, l'organisation a aidé quatre communautés à analyser leurs problèmes, à en trouver les véritables causes et à élaborer des plans d'actions, même sans financement extérieur.

En février 2003, au plus fort de la crise alimentaire, Eagles a commencé à travailler avec l'une de ces communautés et a, par la suite, étendu ses activités à une seconde communauté. Chaque village a classé ses activités par ordre de priorité et s'est fixé un premier objectif en matière de changement. La plupart des villages ont décidé de créer des jardins où ils produiraient des cultures plus diversifiées et plus résistantes à la sécheresse - notamment du manioc et de la patate douce - et où ils pourraient apprendre à multiplier des semences ; d'autres ont choisi de commencer par créer un bois pour s'attaquer aux problèmes d'inondations et de fertilité des sols.

Mobilisation générale de l'église

Le développement organisationnel

Au cours de cette période, le groupe d'orientation a progressivement recruté du personnel et mis en place les systèmes et les structures dont il avait besoin pour travailler efficacement, faisant confiance à Dieu pour qu'Il leur donne les moyens.

A ses débuts, Eagles a nommé Victor Mughogho responsable du développement. Par la suite, Cuthbert Gondwe, un jeune pasteur et membre fondateur de l'organisation, a été nommé à ce poste. Appuyées par le groupe d'orientation, ces deux personnes ont travaillé sans relâche pour que les deux programmes aient un impact, bien avant qu'Eagles ne reçoivent des moyens de transport ou des financements. Parallèlement, Eagles a sollicité des fonds pour soutenir ses activités et a obtenu l'appui de divers bailleurs de fonds pour le projet Chikwawa. Le programme national a poursuivi ses activités avec très peu de ressources financières, provenant des églises du Royaume-Uni. En 2004, l'équipe était composée de : Victor (qui est devenu Directeur), Cuthbert (qui est devenu coordonnateur de la mobilisation des églises) ; à cela, il faut ajouter un responsable de l'administration et des finances, un coordonnateur de la sécurité alimentaire, un coordonnateur de la santé et du VIH/Sida et deux chauffeurs.

Eagles a, par ailleurs, élaboré des statuts qui délèguent les pouvoirs de gestion des administrateurs au groupe d'orientation. Les membres de l'église ayant des compétences spécifiques ont contribué à la mise en place d'un système financier et de mécanismes de contrôle, et ont élaboré une stratégie.

Le suivi des églises locales

Eagles a soutenu, de diverses façons, les activités entreprises en collaboration avec les églises locales :

- Après le séminaire, Eagles a effectué des visites pour voir les programmes lancés par les églises locales ou a discuté des questions et des problèmes au téléphone.
- Eagles a organisé des dimanches "d'action sociale" à l'église mère où les gens étaient informés sur l'impact des activités et l'apôtre Ndovie prêchait le même genre d'actions.
- Eagles a emmené les principaux responsables d'église visiter les activités mises en œuvre à Chikwawa.
- Eagles a réussi à convaincre les responsables religieux de consacrer du temps aux séances relatives à l'action sociale et de faire des exposés au cours des autres manifestations religieuses, en particulier à la conférence générale annuelle (Annual General Conference).
- Cathy et Cuthbert ont élaboré et enseigné un cours sur le thème "God's heart for the poor", pour la Living Waters International Bible School. Le cours comprenait une visite sur le terrain pour s'informer sur le projet Chikwawa. Eagles a également envoyé ses études à quelques églises locales afin qu'elles les utilisent pour les cellules se réunissant à domicile.
- Le personnel de Eagles et les membres du groupe d'orientation ont constamment mené des actions de plaidoyer individuellement ou de manière collective, à l'intention des principaux responsables d'église, en aidant les évêques régionaux à comprendre la vision.
- En 2004, Eagles a organisé, cette fois avec le soutien de Tearfund, un séminaire de suivi à l'intention des pasteurs pour évaluer les progrès accomplis depuis lors, pour donner plus d'informations techniques sur les liens qui existent entre la sécurité alimentaire et le VIH/Sida et pour renforcer leur engagement à l'égard du travail ainsi que la qualité et la pérennité des actions. A ce stade, l'objectif était d'exploiter les compétences locales au sein de la communauté, de partager les bonnes pratiques et de capitaliser sur les initiatives en cours afin de concevoir des programmes communautaires à plus long terme. 277 leaders provenant de 156 églises ont pris part à ce séminaire qui a été animé par un spécialiste du VIH/SIDA et, une fois de plus, par Bertha.
- Suite à ces séminaires, les églises ont pu améliorer la qualité et la durabilité de leur programme.
- Eagles a également organisé une formation au niveau du district à l'intention d'un plus grand nombre de leaders d'églises locales, y compris les "personnes ressources" (les membres d'églises ayant des compétences dans le domaine du développement), les leaders de jeunes et les comités de développement des églises.
- Les églises ont renforcé leurs activités de développement en tirant parti de ces compétences locales partout où cela était possible. Toutefois, le personnel de Eagles a été invité à donner des formations spécifiques en cas de besoin, parfois à l'échelon du district ou à l'échelon communautaire.
- Eagles a organisé des visites d'échange entre les congrégations et des visites à Chikwawa afin que les églises puissent découvrir les bonnes pratiques et s'en inspirer.
- En 2005, Eagles a organisé quatre ateliers régionaux à l'intention de 140 représentants de 67 églises qui avaient obtenu les meilleurs résultats, à cette période-là. Les participants ont réfléchi à leurs programmes et à la façon de les améliorer et de les renforcer.
- Eagles a, avec l'appui de Geneva Global, octroyé une petite aide aux églises qui géraient leurs programmes avec leurs propres ressources et qui avait besoin d'un petit "coup de pouce" pour être plus efficaces.
- Certaines églises ont bénéficié d'un appui par le biais d'autres administrations locales ou agences non gouvernementales qui ont constaté l'impact des activités et leur ont apporté une assistance sous forme de semences, de plants, de forages, etc.

La structure nationale

Au fur et à mesure que l'impact s'est accru et à la demande de l'apôtre Ndovie, Eagles a élaboré "une politique d'action sociale" pour l'église ; politique qui définit les responsabilités des différents maillons de l'église en ce qui concerne les activités en faveur des démunis. Cette politique comprend des systèmes de suivi, d'établissement de rapports, d'approbation ou de rejet pour les églises qui souhaitent solliciter un appui extérieur.

La stratégie de Eagles consistait à mettre sur pied une petite équipe d'animation, dans les trois régions du Malawi, pour mener des activités de suivi auprès des églises, pour renforcer les capacités de l'église à différents niveaux et pour organiser le soutien grâce à la formation, aux visites d'information et à la mobilisation de personnes ressources au niveau local. En 2006, Eagles est passé à la phase suivante en créant un bureau dans la région centrale.

Depuis quand Eagles existe-t-elle ?

L'église a créé l'organisation dénommée Eagles au début de l'année 2002, mais le travail à long terme effectué par le groupe d'orientation a démarré en septembre 2002. Le travail est en cours et s'intensifie.

Les ressources

Pour le travail de mobilisation nationale, il faut, en principe, un financement uniquement pour une petite équipe d'animateurs salariés. Puisque le financement extérieur du programme national n'a pas été facile à obtenir, Eagles a réussi à faire le gros du travail avec Cuthbert et un chauffeur, et avec l'appui du directeur, des autres agents et du groupe d'orientation. Le coût moyen du programme est de 13 000 £ par an (environ 250 £ par église).

Les indicateurs de suivi sont :

- Le nombre d'églises participantes
- Le nombre d'orphelins et d'enfants vulnérables ayant bénéficié d'une assistance
- Le nombre de personnes âgées, malades, handicapées ou infectées par le VIH/Sida, ayant bénéficié d'une assistance
- Le nombre de jeunes ayant participé aux clubs de jeunesse
- Les ressources, le temps et les sommes d'argent consacrés par l'église locale
- Le niveau de participation des autres églises
- Les chiffres sur la sécurité alimentaires des ménages
- Les chiffres sur la malnutrition des enfants de moins de cinq ans
- Le nombre et le type d'initiatives communautaires

L'impact

Le projet Chikwawa de Eagles a eu un impact considérable. Touchant 11 000 personnes, le projet a permis de réduire de manière significative le taux de malnutrition des enfants de moins de 5 ans, de mener à bien des programmes "nourriture contre travail", d'aider les communautés à diversifier leurs cultures, d'atténuer les effets des inondations, de créer des garderies communautaires, d'obtenir l'appui des pouvoirs publics et de mettre en place des clubs de jeunes.

Dans le cadre du programme national, Eagles a aidé 49 églises à mettre sur pied leurs propres programmes, à savoir :

- Les clubs de paysans pour les familles touchées par le VIH/Sida
- Des jardins communautaires ou d'église pour la diversification des cultures et la multiplication des semences
- Les clubs de jeunes qui sensibilisent le public par le biais de troupes de théâtre qui traitent du VIH/Sida et des questions de sécurité alimentaire et qui organisent des activités pour la jeunesse, en particulier des matchs de football
- Les garderies communautaires pour les enfants de moins de cinq ans
- L'irrigation
- Les puits et les forages pour l'approvisionnement en eau potable
- L'assainissement
- Le plaidoyer
- L'assistance socio-psychologique
- Les soins à domicile
- La prise en charge des orphelins
- La prise en charge des personnes âgées/malades/veuves
- L'alphabétisation des adultes
- La plantation d'arbres

Mobilisation générale de l'église

- La prise en compte de messages dans les réunions d'église, par ex : les dimanches d'action sociale et les sermons.

Ces interventions touchent environ 4 000 bénéficiaires, les personnes les plus vulnérables et les enfants ainsi que leur famille. En outre, Living Waters reconnaît actuellement que l'action sociale est l'un des principaux ministères de l'église nationale.

Les problèmes

La zone d'intervention

Même si Eagles possédait peu de ressources au départ, le groupe d'orientation a décidé d'intervenir dans les trois régions en même temps. La raison en était la suivante : lorsque les responsables nationaux ont au départ commencé à distribuer de la nourriture, leurs discussions avec les pasteurs avait déjà laissé entrevoir que quelque chose se ferait au niveau de chaque région. Par ailleurs, les structures et systèmes ecclésiastiques existants ont permis aux responsables de toutes les régions de se réunir régulièrement pour des conférences et des enseignements, qui leur offraient l'occasion d'apprendre et de se perfectionner. Toutefois, mener des activités dans un si grand nombre de régions pose des problèmes de suivi des églises et d'aide pour améliorer leur efficacité et faire en sorte qu'elles restent motivées.

Eagles s'est attaqué à ce problème, tout d'abord, en faisant appel aux consultants qui avaient organisé les séminaires régionaux de formation aux fins de contribuer au suivi, puis en permettant à chaque église régionale et de district d'élaborer ses propres systèmes de visite et de suivi. Eagles continue d'encourager les responsables des églises de région et de district à analyser les progrès accomplis pendant qu'ils effectuent leurs visites habituelles de supervision des églises. Cette organisation regroupe chaque année les responsables d'églises pour leur donner des formations complémentaires ; elle prend en compte les enseignements et le feedback relatifs au développement dans toutes les conférences ou activités menées par l'église et rassemblent les leaders d'églises.

Concilier les interventions en cas de crise et la mobilisation à long terme

Le projet Chikwawa a donné à d'autres personnes la possibilité de se former et a servi en même temps de base de ressources à Eagles. Cela a permis de mieux prendre en compte les pauvres au niveau de l'église mère. Cependant, il a également associé l'équipe de Eagles à un projet pour lequel il faut beaucoup de moyens et qui nécessite que le personnel lui consacre beaucoup de temps. Le groupe d'orientation et le personnel ont travaillé d'arrache-pied pour maintenir le cap, en trouvant un équilibre entre le programme national insuffisamment financé et le projet Chikwawa. Ils y sont parvenus en organisant des séances d'analyse et de planification régulières et stratégiques, en nommant l'un des agents de Eagles, responsable du programme national et en prenant le temps, en dehors du service, de prier et d'écouter Dieu.

La mentalité

La plupart des églises du Malawi, dans leur ensemble, avaient inconsciemment adopté la mentalité actuelle consistant à dépendre des autres et à croire que, pour que les choses changent, il faut solliciter de l'aide et des financements extérieurs. Living Waters n'a pas, au départ, estimé que le ministère au service des pauvres était important. Certains responsables ont considéré que cette situation constituait un problème pour ministère actuel. De plus, certains leaders d'églises considéraient le programme comme un moyen pour financer d'autres ministères ou comme une source de pouvoir. Eagles s'est attaqué à ce problème en élaborant des politiques et des systèmes clairs permettant d'utiliser les financements de façon transparente et responsable, en mettant en exergue l'impact des activités et en poursuivant le plaidoyer auprès des responsables, au niveau des individus et des groupes.

L'attitude et les restrictions des bailleurs de fonds

Pour mettre en œuvre la vision de Eagles, il faut qu'un petit nombre d'animateurs salariés aident les églises à gérer des programmes durables qui ne dépendent pas des financements extérieurs. Dans un pays aussi pauvre et fragile que le Malawi, il est peu réaliste de penser que les églises locales conserveront ce dynamisme et financeront les programmes en faveur des pauvres sur leur fonds propres, sans cette aide.

Toutefois, les bailleurs de fonds ne sont pas disposés à financer les salaires, les voyages et les coûts administratifs. L'approche de Eagles consiste à faire comprendre aux bailleurs de fonds qu'en finançant une équipe réduite mais permanente, ils obtiendront un impact plus important et plus durable qu'en finançant des activités communautaires plus «visibles».

Les principaux problèmes et les leçons apprises

La participation des principaux responsables d'églises

Sans le soutien de l'apôtre Ndovie, Eagles n'aurait pas pu obtenir un tel impact. Pour réussir, les principaux responsables, comme lui, devaient comprendre la vision, croire que Dieu leur demandait de la mener à bien et d'apporter leur soutien oralement et physiquement.

Le personnel clé

Pour réussir, Eagles devra également identifier et attirer des personnes clés pour qu'ils deviennent membres du groupe d'orientation, consultants, conseillers et agents qui ont non seulement les compétences mais également la vision, l'engagement et la maturité spirituelle. Dans l'ensemble, les agents pensent qu'ils ont été "appelés" à Eagles, même si chacun d'entre eux avait humainement de très bonnes raisons de ne pas en faire partie.

La bénédiction de Dieu

Eagles tire tout ce qu'il peut des bonnes pratiques en matière de développement mais, dans le même temps, il fait en sorte que sa vision, son orientation et l'exécution des activités soient guidées et bénies par Dieu.

Pour atteindre ces objectifs Eagles :

- Organise des séances de prières au bureau et en dehors pour les agents/ membres du groupe d'orientation, en particulier lorsqu'ils manquent de temps et qu'ils sont occupés.
- a recours aux prophéties : un bon exemple a été l'image que Dieu a envoyée à Cuthbert et qui montrait toutes les ONG de Chikwawa s'engageant dans des cycles d'activités de projet sans fin, qui ne se traduisaient par aucun changement. Dieu a demandé à Eagles de ne pas rentrer dans ce cercle mais de se placer au centre pour avoir un impact.

Les liens structurels de l'église et la séparation des tâches

Eagles s'est rendu compte qu'il faut marcher sur une corde raide, en associant pleinement les leaders religieux au programme – sa vision, sa mise en œuvre et son impact – et en séparant à la fois la gestion des finances et la stratégie des structures officielles de l'église. Cela permet de se concentrer clairement sur les besoins des pauvres et d'éviter que les ressources soient détournées vers d'autres programmes de l'église, en particulier dans les cas où les pasteurs n'avaient pas vraiment compris l'importance des systèmes financiers et dans les cas où ces systèmes n'étaient pas performants.

Une organisation fondée sur des valeurs

Eagles a clairement défini ses valeurs et les a prises en compte dans toutes ses activités : induction, examen des stratégies et mise en œuvre. Ces valeurs sont :

- La passion/ l'engagement vis-à-vis du travail
- La direction et la bénédiction de Dieu
- L'autonomisation et le développement global
- L'intégrité et la responsabilité
- L'amour et le respect sans discrimination

L'efficacité

Le travail que Eagles a entrepris en collaboration avec les églises, se résume à deux niveaux d'intervention:

- L'église travaille avec la communauté et, ensemble, ils définissent, gèrent et suivent les activités.
- L'église met en œuvre un plus grand nombre de programmes d'aide sociale en faveur des pauvres.

Eagles pense que ces deux niveaux d'intervention sont essentiels : les églises locales peuvent identifier et aider ceux qui sont marginalisés ou trop faibles pour tirer profit des activités de développement ; toutefois, les églises peuvent aussi accroître leur capacité à travailler avec leur communautés en vue de parvenir à des changements globaux à long terme. En travaillant de cette manière au Malawi, elles peuvent transformer la nation.

Cathy James
Eagles Relief and Development Programme
Box 369, Blantyre, Malawi

Contactez le Directeur de Eagles, Victor Mughogho, pour de plus amples informations (eagles@malawi.net) ou Cathy James, Administratrice de Eagles (cathyjames@talktalk.net)